

TIPULE published on 7th August 2018

Tipulidae sp, Crane Fly (An.), tipule, cousins (Fr.), incorrectement 'moustik malaria' (Cr.)

Indigène

Classification: espèce commune

La tipule est un insecte robuste, au vol lent, qui a l'allure d'un grand moustique aux pattes tombantes durant le vol. La tipule (du latin 'tippula', 'araignée d'eau') est parfois appelée dans le langage courant, à tort 'cousin', nom qui désigne communément les moustiques.

La taille des tipules varie de 2 à 70 mm (plus souvent entre 7 à 12 mm). L'abdomen de la femelle se termine en pointe. Les antennes du mâle sont plus développées. Ce sont des insectes aux longues pattes grêles, aux ailes bien développées. L'aile possède deux nervures anales distinctes, rejoignant le bord postérieur de l'aile. A l'état adulte la tipule est surtout active en soirée, et aux premières heures de la matinée.

Les œufs sont en principe pondus dans le sol, mais ils sont fréquemment expulsés quand l'insecte est posé, voire même en vol. Ils sont noirs, très petits, rigides, et en forme de navette aplatie avec une face nettement concave. Leur développement est assez rapide, de l'ordre d'une quinzaine de jours, et une grande humidité leur est nécessaire.

Sa larve est cylindrique, robuste, de couleur gris-terreux (blanchâtre à certains stades), dont la tête peut partiellement rentrer dans le corps. L'arrière-train peut être confondu avec une tête (deux orifices respiratoires évoquant des yeux).

La larve se développe dans les sols humides et la matière organique en décomposition (humus, bois humide des souches, litières) contribuant à la formation de l'humus mais aussi à l'aération des sols et à leur fertilisation. La plupart des espèces se nourrissent de mycéliums de champignons, de bois mort en décomposition ou de racines de végétaux.

Contrairement aux moustiques, les tipules sont parfaitement inoffensives d'un point de vue médical car ne piquant pas. Les tipules ont de nombreux prédateurs dont les oiseaux insectivores ou omnivores, les reptiles et amphibiens et d'autres insectes (ex. fourmis) ainsi que par des nématodes.

Les tipules sont parfois considérées comme indésirables pour les cultures ou potagers car leurs larves peuvent s'y nourrir du système racinaire de plantes maraichères ou de graminées. Néanmoins ces insectes causent des dégâts mineurs sauf dans les régions où l'humidité est importante.



La Mauritian Wildlife Foundation gère 4 projets éducatifs et 18 projets de conservation, avec l'accent sur la sauvegarde des plantes et des animaux endémiques de Maurice et de Rodrigues en danger de disparition. Merci de nous contacter par email (fundraising@mauritian-wildlife.org) - Tel: 6976117 pour plus d'information sur les projets nécessitant un soutien financier.

FOUGERE published on 14th August 2018

Asplenium daucifolium, Fern (An.), fougère (Fr.), fouzer (Cr.)

Endémique de Maurice, Réunion, et Madagascar.

Classification : espèce rare

Asplenium daucifolium est une fougère endémique de Maurice, de la Réunion et de Madagascar.

L'*Asplenium daucifolium* a un rhizome (tige souterraine, qui porte des racines et des tiges aériennes) rampant, pouvant atteindre 15 cm de longueur et atteignant 1,5 cm de diamètre, couvert d'écaillés, brunes à brun noir, longuement rétrécies au sommet, à marge entière.

Asplenium daucifolium possède des frondes (organe végétal qui joue le rôle de feuille chez les fougères) à port dressé. Celles-ci sont en touffe, plus ou moins courbées, atteignant 75 cm de longueur et même plus. Le pétiole ou tige est le plus souvent grisâtre, parfois brun noir pâle, portant des écaillés semblables à celles du rhizome, plus denses à la base.

Asplenium daucifolium est facilement identifiable, par ses sores (amas de sporanges) qui sont linéaires, ils occupent la majeure partie de la largeur de la feuille et peuvent atteindre jusqu'à 20 paires. Cette espèce est aussi caractérisée par la présence de plantules, parfois très nombreuses voire abondantes, sur les segments, toujours sur la face supérieure du limbe, rarement sur le rachis ; ses plantules se développent pour donner naissance à de nouvelles petites fougères.

Asplenium daucifolium est terrestre, commune et fréquente par endroits, aussi sur rochers moussus, plus rarement épiphyte sur tronc d'arbre, en pleine ombre, en forêt dense humide, en forêt claire ou en forêt sèche, plus rarement en forêt dégradée ou dans la végétation arbustive. Elle est plus répandue à la Réunion qu'à Maurice. On retrouve cette fougère au Piton du Fougé, Pieter Both, cratère du Bassin Blanc, flanc du Mt Lagrave, Mt du Pouce, Mt Deux Mamelles et Mt du Corps de Garde entre autres, à Maurice.

La Mauritian Wildlife Foundation (MWF) gère 4 projets éducatifs et 18 projets de conservation, avec l'accent sur la sauvegarde des plantes et des animaux endémiques de Maurice et de Rodrigues en danger d'extinction. Merci de contacter la MWF par email (fundraising@mauritian-wildlife.org) - Tel: 6976117 pour plus d'information sur les projets nécessitant un soutien financier.



BABOUK published on 21st August 2018

Olios lamarckii, Huntsman Spider, Giant Crab Spider (An.), araignée huntsmen (Fr.), zarenyé (Cr.)

Endémique des Mascareignes

Classification: rare

Babouk est une araignée qui a une apparence de crabe avec un corps large et plat avec de longues pattes. Plutôt discrète cette araignée, grise, trapue et poilue, a des joues rouges bien visibles.

Les araignées de cette famille (Sparassidae) sont des araignées à huit yeux. Les yeux apparaissent dans deux rangées de quatre, orientées vers l'avant, sur la face antérieure du corps.

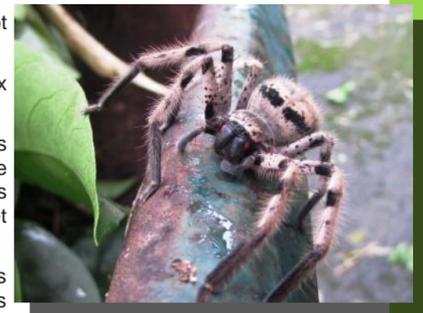
Les sparassidés peuvent généralement être identifiées par leurs jambes, qui, plutôt que d'être articulées verticalement par rapport au corps, sont tordues de telle manière que, dans certaines attitudes, les jambes se prolongent à la manière d'un crabe. Sur leurs surfaces supérieures, les couleurs principales sont des nuances discrètes de brun ou de gris, mais de nombreuses espèces ont des dessous plus ou moins marqués en noir et blanc, avec des taches rougeâtres sur les pièces buccales.

Leurs pattes portent des épines assez saillantes, mais le reste de leur corps est lisse. Ils ont tendance à vivre sous des rochers, des écorces et des abris similaires, mais les rencontres humaines se déroulent généralement dans des hangars, des garages et d'autres endroits rarement perturbés. La vue de ces araignées n'est pas aussi bonne. Néanmoins, leur vision est tout à fait suffisante pour détecter l'approche des humains ou d'autres grands animaux à distance.

Le Babouk, comme d'autres sparassidés, ne tisse pas de toile. Nocturne, elle est rapide et chasse à l'affût cafards, papillons et autres insectes rampantes. Ses huit yeux frontaux et ses poils sensoriels lui permettent de détecter un humain ou un animal assez loin.

Comme la plupart des araignées, le Babouk utilise le venin pour immobiliser leurs proies. Il est connu pour infliger des piqûres défensives graves. Celles-ci sont parfois considérées comme une forme de lutte antiparasitaire car elles se nourrissent d'insectes tels que les cafards et les grillons. Les femelles sont connues pour être féroces quand elles défendent agressivement leurs sacs d'œufs et leurs jeunes contre les menaces perçues. Les morsures du Babouk ne nécessitent généralement pas de traitement hospitalier.

La Mauritian Wildlife Foundation (MWF) gère 4 projets éducatifs et 18 projets de conservation, avec l'accent sur la sauvegarde des plantes et des animaux endémiques de Maurice et de Rodrigues en danger d'extinction. Merci de contacter la MWF par email (fundraising@mauritian-wildlife.org) - Tel: 6976117 pour plus d'information sur les projets nécessitant un soutien financier.



TROCHETIA UNIFLORA published on 28th August 2018

Trochetia uniflora

Endémique de Maurice

Classification : rare

Le *Trochetia uniflora* est un arbuste très ramifié atteignant 5 m de hauteur. Les jeunes rameaux, les feuilles, les pétioles, et les axes florifères sont couverts de poils écailleux stellés. Les feuilles à limbe elliptique sont aiguës au sommet, plus ou moins arrondies à la base, et mesurent 3,5-8,5 x 1,5-3,5 cm. La face supérieure est vert grisâtre, parsemée de poils stellés aplatis tendant à former une écaille irrégulière. La face inférieure est couverte d'un indument dense de poils plus ou moins écailleux, blanchâtre, parsemée de place en place, sur les nervures, de poils écailleux bruns, 2-3 fois plus grands, donnant un aspect ponctué et le pétiole est long de 1-2 cm.

Les pétales sont veinés de rose vif sur fond blanc, longs de 15-25 mm. Le fruit est une capsule d'environ 1 cm de diamètre et contient 1-3 graines par loge. Les graines sont longues de 3-5 mm, à testa coriace, brun et lisse.

Le *Trochetia uniflora* est un arbuste relativement xérophile, rare, croissant exclusivement sur les pentes rocheuses battues par le vent. L'habitat se compose de forêts humides à forte pluviométrie annuelle ou de pentes montagneuses dirigées vers le vent, par exemple Mt Trois Mamelles et Mt du Pouce. On le retrouve aussi au Black River Peak, Morne Sec, Mt Nicollière, Letard, Mt Lion, Mt Ory, Lagrave, Guibies, Grand Peak, Gorges View Point. La population de cette espèce est estimée à 120 individus seulement.

Il fleurit abondamment en mai-juin et c'est un des plus beaux arbustes à fleurs de la flore indigène.

Toutes les plantes de ce genre (*Trochetia*) sont en péril en raison de la concurrence des espèces envahissantes, comme la goyave de Chine *Psidium cattleianum*, mais aussi par la destruction causée par les singes *Macaca fascicularis* et les rats *Rattus rattus* introduits.

Les plantes du genre *Trochetia* appartiennent aux quelques plantes du monde qui peuvent produire du nectar coloré. Certains scientifiques supposent que cela pourrait être lié aux espèces d'oiseaux qui ont pollinisé ces plantes dans le passé et sont aujourd'hui éteintes. Cependant, des recherches récentes ont démontré que non seulement les geckos endémiques *Phelsuma* pollinisent certaines des espèces, mais préfèrent un nectaire coloré au nectar clair. Par conséquent, le «mystère du nectar coloré mauricien» peut être considéré au moins en partie comme résolu maintenant. Reste à savoir si les oiseaux nectariformes à Maurice réagissent également au nectar coloré en tant que signal de récompense florale.

Les principaux pollinisateurs actuels sont l'oiseau à lunettes (*Zosterops chloronothos*) et le pic pic de Maurice (*Zosterops mauritanus*), des abeilles introduites ou des geckos du genre *Phelsuma*.

Le *Trochetia uniflora* est en déclin, mais pourrait être une plante à grande valeur ornementale de par la beauté de ses fleurs. On pourrait facilement perdre quelque sous-populations.

Vous pouvez admirer le *Trochetia uniflora* au viewpoint de Rivière Noire, au sein du parc national de Rivière Noire.

